

Livre

**Auteur(s)** : Mu°awwad, Wagdi (1968-...) (Auteur)**Titre(s)** : Anima [Texte imprimé] : roman / Wajdi Mouawad.**Editeur(s)** : Arles : Actes Sud ; Montréal : Leméac, impr. 2012 (impr. au Canada).**Collection(s)** : (Domaine français).

**Résumé** : Lorsqu'il découvre le meurtre de sa femme, Wahhch Debch est tétanisé : il doit à tout prix savoir qui a fait ça, et qui donc si ce n'est pas lui ? Eperonné par sa douleur, il se lance dans une irrémissible chasse à l'homme en suivant l'odeur sacrée, millénaire et animale du sang versé. Seul et abandonné par l'espérance, il s'embarque dans une furieuse odyssée à travers l'Amérique, territoire de toutes les violences et de toutes les beautés. Les mémoires infernales qui sommeillent en lui, ensevelies dans les replis de son enfance, se réveillent du nord au sud, au contact de l'humanité des uns et de la bestialité des autres. Pour lever le voile sur le mensonge de ses origines, Wahhch devra-t-il lâcher le chien de sa colère et faire le sacrifice de son âme ? Par son projet, par sa tenue, par son accomplissement, ce roman-Minotaure repousse les bornes de la littérature. Anima est une bête, à la fois réelle et fabuleuse, qui veut dévorer l'inoubliable. J'AIME Ecrire DES DEBUTS DE ROMANS SANS LENDEMAIN. Peut-être parce que les récits naissants portent encore en eux leur promesse de puissance.

Commencer pour s'arrêter quelques lignes plus loin est une manière de cogner le silex. La flamme ne jaillit pas du premier coup. Pourtant, voici une dizaine d'années, une voix a surgi. Au-delà de ce qui était raconté, ce qui m'a happené fut cette voix qui disait je. Cela n'était pas moi.

Arrivant au bout du chapitre, je comprends, sans que cela ait été prémedité, qu'il sagit d'une voix animale. Un homme, rentrant chez lui un soir après le travail, découvre sa femme sauvagement assassinée, étendue dans son sang, au milieu du salon. Un chat, leur chat, leur animal domestique, raconte la macabre découverte et l'évanouissement de l'homme. Au second chapitre, des oiseaux à la fenêtre de sa chambre débloquent la suite du récit. J'ai poursuivi. Anima est sorti du brouillard au fil des ans. Le temps fut nécessaire pour me permettre de voir et d'entendre ce qui s'y murmura. Tant qu'il n'est pas conjugué, un verbe reste un infinitif. Seule sa fusion avec un sujet précis dans un temps donné le rend actif. Ainsi, ce roman me demandait de conjuguer un infinitif enfoui quelque part en moi. Il m'encourageait à marier entre elles les lignes de crête qui séparent et délimitent les mondes qui me portent : l'animal et l'humain, ici et ailleurs, les guerres d'aujourd'hui et celles d'hier, et la géographie nouvelle qui me renvoie sans cesse vers une autre géographie, terrible, effroyable. Certains êtres sont stratifiés de mondes lacérés, de terres déchirées, séparées en deux, plaques tectoniques de douleurs, exilées pour toujours l'une de l'autre, exilées de la parole, condamnées au silence et que rien ne saura jamais colmater sauf la dérive des continents qui les fera un jour se rejoindre à leurs antipodes. Wajdi Mouawad.

**Notes** : Bibliogr., 2 p.



## Exemplaires

Bibliothèque	Espace	Emplacement	Support	Cote	Utilisation	Situation	Date de retour	Consultation
Jacques-Mourichon	Adulte		Livre	R MOU A	Prêt normal	Sorti	27/05/2023	